

LA PHRASE COMPLEXE

I. LA PHRASE SIMPLE (RAPPEL)

Une phrase simple est une phrase qui ne contient qu'un seul verbe conjugué.

Cette règle est valable quelle que soit la longueur de la phrase.

Exemple 1 : Elle attend le train.

Exemple 2 : Au goûter, je trempe toujours ce délicieux gâteau aux pommes dans du lait chaud.

II. LA PHRASE COMPLEXE

Contrairement aux phrases simples, une phrase complexe est une phrase qui contient plusieurs verbes conjugués.

Exemple 1 : Prends ton parapluie car il pleut énormément.

Exemple 2 : Chaque matin, je m'habille, me coiffe et me brosse les dents.

Chaque verbe conjugué dépend d'un groupe de mots que l'on appelle proposition. Dans une phrase, il y a donc autant de propositions que de verbes conjugués.

1 verbe = 1 proposition

2 verbes = 2 propositions

Il existe trois types de propositions :

La proposition indépendante : elle ne dépend d'aucune autre proposition et aucune ne dépend d'elle.

La proposition principale : elle est nécessairement accompagnée d'une proposition subordonnée.

La proposition subordonnée : elle prend sens grâce à une proposition principale.

Une phrase complexe contient donc : une proposition principale avec une ou plusieurs propositions subordonnées OU plusieurs propositions indépendantes.

1. PHRASE COMPLEXE AVEC PROPOSITIONS INDEPENDANTES

Dans une phrase complexe qui contient plusieurs propositions indépendantes, les propositions sont soit juxtaposées soit coordonnées. Dans ce cas-là, les propositions sont totalement indépendantes les unes des autres c'est-à-dire qu'elles peuvent être séparées tout en gardant un sens individuellement.

La juxtaposition : les propositions juxtaposées sont séparées par un signe de ponctuation comme la virgule, le point-virgule ou les deux points. On trouve donc un verbe conjugué de chaque côté du signe de ponctuation.

Exemple 1 : Il est heureux, il a réussi son bac.

Exemple 2 : Son hypothèse est juste : la pollution a causé la mort de milliers d'abeilles.

La coordination : les propositions coordonnées sont reliées par une conjonction de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car). Là encore, on trouve un verbe conjugué de chaque côté de la conjonction de coordination.

Exemple 1 : Ce bébé a faim donc il pleure.

Exemple 2 : Il souffre car il s'est fait une entorse.

2. PHRASE COMPLEXE AVEC 1 PROPOSITION PRINCIPALE + 1 OU PLUSIEURS PROPOSITIONS SUBORDONNEES

Dans une phrase complexe qui contient une proposition principale et une ou plusieurs propositions subordonnées, les propositions fonctionnent ensemble car le sens de la subordonnée dépend de la principale. Ces propositions ont donc plus de mal à être employées séparément.

Parmi les propositions subordonnées, on distingue les propositions subordonnées relatives et les propositions subordonnées conjonctives. Il existe également des propositions subordonnées interrogatives indirectes.

Les propositions subordonnées relatives : elles sont introduites par un pronom relatif simple (qui, que, quoi, dont, où) ou composé (lequel, laquelle, lesquels, lesquelles, duquel, desquels, desquelles, auquel, auxquels, auxquelles). Elles complètent un nom ou un groupe nominal.

Exemple 1 : La femme qui porte une robe rouge est ma tante.

Exemple 2 : L'homme auquel je pense est fait pour ce poste.

Les propositions subordonnées conjonctives : elles sont introduites par des conjonctions de subordination (que, quand, comme, si, alors que, bien que, puisque, afin que, pourvu que, lorsque...).

La proposition subordonnée conjonctive peut être :

- Complétive : elle complète le verbe de la proposition principale en jouant le rôle de COD ou de COI. Elle est toujours introduite par « que » et ne peut être supprimée.

Exemple 1 : Je crois que tu as raison.

Exemple 2 : Je préfère que tu restes auprès de moi.

- Circonstancielle : elle indique les circonstances d'une action en jouant le rôle de complément circonstanciel (temps, lieu, manière, cause, but, conséquence, opposition, condition, comparaison). Elle est introduite par une conjonction de subordination.

> La circonstancielle de temps peut être introduite par : quand, lorsque, depuis que, dès que...

Exemple 1: Je pense à toi dès que je vois cette publicité.

Exemple 2 : Je t'appellerai lorsque je serai rentré.

> La circonstancielle de lieu peut être introduite par : où, jusqu'où...

Exemple 1 : Je te suivrai où que tu ailles.

Exemple 2 : Je ne sais pas jusqu'où il va comme ça.

> La circonstancielle de manière peut être introduite par : comme si, de manière à...

Exemple 1 : Elles discutent comme si elles se connaissaient depuis toujours.

Exemple 2 : Elles discutent de manière à ce que personne ne les entende.

> La circonstancielle de cause peut être introduite par : parce que, puisque, étant donné que...

Exemple 1 : Je n'irai pas à la pizzeria étant donné que je suis au régime.

Exemple 2 : Je prends le bus parce que je n'ai plus de voiture.

> La circonstancielle de but peut être introduite par : pour que, afin que, dans l'espoir que...

Exemple 1 : Je te rends ton stylo pour que tu ne l'oublies pas.

Exemple 2 : Je cache mes bonbons afin que mon petit frère ne les mange pas.

> La circonstancielle de conséquence peut être introduite par : si bien que, tant...que...

Exemple 1 : Elle a révisé toute l'année, si bien qu'elle a réussi son concours.

Exemple 2 : Il neige tellement qu'on ne distingue plus les maisons.

> La circonstancielle d'opposition peut être introduite par : bien que, tandis que, alors que...

Exemple 1 : Il révisé alors que ses amis vont au cinéma.

Exemple 2 : Eva fait du sport tandis que Léa se repose.

> La circonstancielle de condition peut être introduite par : si, pourvu que, à moins que...

Exemple 1 : S'il pleuvait moins, il sortirait plus souvent.

Exemple 2 : Nous viendrons à 14h, à moins qu'il pleuve...

> La circonstancielle de comparaison peut être introduite par : comme, ainsi que, plus...que...

Exemple 1 : Elle lui coupe les cheveux comme le ferait une grande coiffeuse.

Exemple 2 : Pierre dort plus qu'on ne l'imagine.

Les propositions subordonnées interrogatives indirectes : elles sont toujours introduites par un terme interrogatif (où, quand, comment, pourquoi, si, qui, quel, combien, quoi...).

Exemple 1 : Il se demande pourquoi il fait si chaud.

Exemple 2 : Elles se demandent quelle sera sa réaction.

III. EXCEPTION

Une phrase complexe peut n'avoir qu'un seul verbe conjugué si, et seulement si, la proposition subordonnée est construite autour d'un verbe à l'infinitif ou d'un participe (passé ou présent). Dans ce cas-là, la proposition subordonnée n'a pas besoin de terme introducteur.

Les propositions subordonnées infinitives : elles ne reposent pas sur un verbe conjugué mais sur un verbe à l'infinitif dont le sujet est le COD de la proposition principale.

Exemple 1 : J'entends la porte s'ouvrir.

Exemple 2 : Elle voit son fils courir vers elle.

Les propositions subordonnées participiales : elles ne reposent pas sur un verbe conjugué mais sur un participe passé ou présent.

Exemple 1 : Le chat parti, les souris dansent.

Exemple 2 : Le café étant tiède, il refusa de le boire.